

501364

BRAUD

FRANÇOIS

02/02/2005

Note de délibération : 20 / 20

Numéro d'inscription

5 0 1 3 6 4



Né(e) le

0 2 / 0 2 / 2 0 0 5

Signature

Nom

B R A U D

Prénom (s)

F R A N Ç O I S

20 / 20

Ecricome

Épreuve :

Culture Générale

Sujet

 1

ou

 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

0 1

/ 0 2

Numéro de table

0 0 1

Commencez à composer dès la première page

Dans son roman Jean Sartre, Marcel Proust écrivait : « peindre ni ce qu'on voit puisqu'on ne voit rien, ni ce qu'on ne voit pas puisqu'on doit peindre ce qu'on voit, mais peindre qu'on ne voit pas ». Et travers ces mots, l'auteur met en exergue l'incapacité de l'homme à saisir le monde. Dès lors, il appelle à assumer cette incapacité en le faisant apparaître dans l'image peinte. Par conséquent, si l'homme peint qu'il ne voit pas, que peut-il faire apparaître dans l'image ? Selon l'Académie Française, l'image est « la représentation physique ou mentale de la chose ». Et ainsi, il semble évident que ce qui apparaît dans l'image soit la chose. Or dans le verbe apparaître, il y a paraître que l'on peut associer à la superficialité, au masque, au mensonge. En effet, l'image étant le fruit d'une construction, elle est soumise aux vices de son créateur et donc risque de faire paraître du faux. Elle peut aussi, bien sûr, faire apparaître, telle une révélation, pléthore de vérités. Donc, savoir ce que fait apparaître l'image revient à questionner la profondeur de celle-ci. Mais qu'est ce que l'image nous donne-t-elle à voir ? Il s'agira dans un premier temps de voir que ce qui apparaît dans l'image est la vérité unique et profonde. Puis, nous verrons que nous nous trompons en cela que l'image est soumise aux vices de l'homme

et que en conséquence elle les fait apparaître. Dès lors nous saurons la thèse que, en réalité, apparaît dans l'image d'autres images et que l'image donne finalement à voir sa force vitale.

Ce qui apparaît dans l'image c'est la vérité. En effet le monde et la nature sont d'une richesse infinie. Or, seuls les scientifiques et philosophes sont capables de la voir. C'est pourquoi l'artiste en peignant le monde parvient à faire profiler l'homme de, comme l'écrivait Aristote, « la puissance inexprimable réservée aux philosophes de race » dans Partie des Animaux, livre I chapitre 5. En effet, l'artiste donne à voir la lutte de la forme, pure et véritable, pour s'incarner dans la matière, imparfaite mais nécessaire. Ainsi, par ce biais de l'image, tout homme est apte à voir la vérité, la belle vérité qui apparaît dans l'image. Par conséquent, l'image fait apparaître la clé de compréhension permettant aux hommes de voir le monde dans lequel ils évoluent.

L'image fait donc apparaître la vérité sur la nature, mais l'homme aussi fait partie intégrante de la nature. Par chance, la capacité de l'image à faire apparaître la vérité ne se limite pas au monde. En effet, elle est aussi capable de faire apparaître ce qu'il y a au plus profond de l'homme. L'image devient un miroir dans lequel on se voit apparaître et dans

lequel se révèle notre être. L'Attraits tableau blanc sur fond blanc, de la pièce de théâtre etret de Farmina Preza illustre parfaitement cela. et lors que Serge, chirurgien, achète ce tableau pour une somme astronomique, il invite ses deux amis, d'une classe sociale inférieure, pour leur montrer. C'est alors qu'éclate un vif débat entre les trois hommes sur la beauté et le sens de cet achat. Mais en réalité cette querelle n'est que l'exploitation de ce que fait apparaître l'image. Serge est chirurgien, son capital culturel est élevé, ainsi il comprend la subtilité de l'art que ses deux amis ne saisissent pas. L'image est donc un miroir qui fait apparaître la sensibilité de chaque être. Plus profond, la pièce se conclue avec Marc, un des deux amis de Serge, qui dessine une piste de ski sur l'Attraits. Dès lors, le tableau fait apparaître l'amitié partagée par ces trois hommes. Par conséquent, l'image fait apparaître les êtres et leurs relations sociales en cela qu'elle est un miroir dans lequel nous apparaissions tous.

et lors qu'elle fait apparaître tout cela, comment savoir si on peut la croire? Il est possible de la croire car nous faisons face à des images qui ne délivre qu'un unique message car elle nous donne à voir l'unique vérité. Elsen, dans son essai de 1955 etret and the roman viewer, étudie la manière dont Cézais explique comment lire et voir ce qui apparaît dans une image. Dans Le Tableau, 1 Cézais affirme: « si vous comprendrez ce que je vous dis, vous serez sages et heureux ». et ainsi on comprend que dès lors qu'une image donne à voir, fait apparaître, il n'y a qu'un unique chemin à prendre pour la comprendre. Dès lors, il semble que nous puissions faire confiance à l'image et de fait croire en ce qu'elle fait apparaître.

Mais en réalité nous nous trompons. L'image est soumise à la manipulation et donc ne fait apparaître que ce qu'elle veut faire paraître. Ainsi elle est le lieu de l'interprétation qui fait qu'apparaît tout et son contraire. Pire, cela est utilisé à des fins vicieuses. Dès lors tout ceci n'est qu'un message...

Oui, nous nous trompons, l'image ne transmet pas un unique message comme le prône Leibniz. Bien au contraire, elle est le symbole de la liberté. Philostrate, dans La Galerie de tableaux, explique que le maître donne comme méthode aux néophytes, pour regarder une image, celle de la liberté. Or, cela implique que ce qui apparaît dans l'image n'est que ce que l'on veut qu'il paraisse. Ainsi nous n'avons pas la moindre certitude que le message qui apparaît dans l'image soit juste. Plus troublant, on peut se demander qu'elles étaient les intentions de celui qui a construit cette image en vue de faire passer un message. Par conséquent, toute la confiance que nous avions quand nous regardions ce qui apparaissait dans l'image s'évapore, nous y sommes finalement soumis. Pour illustrer, dans l'Image Fantôme de Hervé Guibert, l'auteur fait le triste constat après avoir pris en photo sa mère que tout les stéréotypes auxquels il avait été soumis se retrouvent dans cette photographie. Dès lors, inconsciemment, l'on manipule l'image pour faire apparaître ce qui nous arrange au détriment de ce qui est imagé.

Pour autant, cette manipulation de l'image peut aussi être consciente et donc devenir l'apparition et donc la révélation des vices de l'homme qui, avide de pouvoir et de contrôle, est prêt à tout pour atteindre ses objectifs. Dans le roman dystopique de George Orwell, 1984, il est assez évident que le parti unique Socang dirigé par Big Brother use de l'image pour faire apparaître toute sa propagande. Et la fin du roman, O'Brien affirme même :

Numéro d'inscription

5 0 1 3 6 4



Né(e) le

0 2 / 0 2 / 2 0 0 5

Signature

Nom

B R A U D

Prénom (s)

F R A N Ç O I S

20 / 20

Ecricome

Épreuve: Culture GénéraleSujet 1 ou 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 0 2 / 0 2

Numéro de table

0 0 1

« Nous maîtrisons la matière parce que nous maîtrisons l'esprit. » Par cette phrase, on déduit parfaitement que ce qui apparaît dans l'image n'est que manipulation pour contrôler l'esprit et de fait les hommes. Que ce soit le portrait de Big Brother omniprésent ou les différentes méthodes de propagandes, Socarg fait apparaître dans l'image tout les vices possibles pour la manipulation. L'image ne fait donc rien apparaître mais tout paraître.

Tout ceci n'est donc qu'un message, mais il semble que la dystopie de Orwell s'invite parfois dans la réalité. En effet, un an après le scandale des Pentagon Papers en 1971, Hannah Arendt écrit en 1972, Du mensonge en politique. Elle dénonce les hommes politiques en disant que, certes, l'image est nécessaire pour faire changer le monde, mais que eux l'utilise et la dévoit pour leurrer, mentir, manipuler. En s'inspirant du développement de la publicité, Arendt les compare à de « simples fabricants d'images de marques ». Pour le simple intérêt de la réputation de leur pays, les hommes politiques n'hésite pas à faire paraître dans l'image du faux afin de justifier leurs actes barbares. Par conséquent, ce qui apparaît dans l'image est aussi bien la manipulation et donc le vice de l'homme que l'erreur et la fausseté induites par la liberté trop grande d'interprétation dont use les hommes vicieux.

L'image fait donc apparaître beaucoup de choses sur l'homme, son monde, et même le fondement de son monde. Mais cela n'est que préliminaire. En effet, elle est plus profonde que cela et sa force vitale nous surpasse. Ce qui est beau dans ce que fait apparaître l'image, c'est l'apparition d'autres images!

L'image fait donc apparaître d'autres images. Mais à quel bon? Face aux messages et manipulations que nous avons subis dans ce monde maussade, rempli de spleen, il faut bien que apparaissent dans ces images d'autres images qui soient capables de renforcer notre sentiment d'existence. Dans l'horreur du monde apparaît l'image idéale qui nous redonne foi en l'image. Dans l'ébauche de son recueil poétique, Les Fleurs du Mal, Charles Baudelaire écrivait: « Tu m'as donné de la boue et j'en ai fait de l'or ». Par ce processus d'alchimie poétique, le poète parvient dans l'image horrible à faire apparaître une autre image bien plus belle. Pour illustrer, dans son poème Une Charogne, Baudelaire parvient à voir dans l'image de ce corps dans un état dégradé une lumière, une forme de beauté et à partir de cela en faire quelque chose de beau. Et ainsi dans l'horreur de l'image apparaît la beauté d'une autre image qui quant à elle, renforce notre sentiment d'existence.

Mais cela va encore plus loin que de simplement renforcer notre sentiment d'existence. Le fait que l'image fasse apparaître d'autres images nous permet de survivre dans des moments où notre vie est

en danger. C'est d'ailleurs ce que témoigne François Le Lionnais dans Peinture à Dora. Le peintre fut pendant la Seconde Guerre mondiale déporté au camp nazi de Dora. Là-bas, l'horreur et la mort sont omniprésentes. Au milieu de cela, c'est bel est bien la sensibilité artistique de Le Lionnais, lui permettant dans l'image perceptible de faire apparaître l'image artistique et donc à travers la mort de vain la vie. Il explique par exemple qu'un matin, pendant l'appel, le temps se faisait long et les fibres du corps de plus en plus ressenties. Alors, il se mit à regarder les quelques arbres nus qui entouraient le camp. À travers l'image perceptible de ces arbres morts, le peintre recruta une peinture du peintre flamand Brueghel et se senti soudain revitalisé. Par conséquent, l'image fait apparaître d'autres images et renforce notre sentiment d'existence, mais mieux encore, elle nous permet de survivre. L'image fait apparaître la survivance de l'homme

Elle fait aussi apparaître la survivance de l'image elle-même. En effet, si l'image fait apparaître d'autres images, alors elle permet aux autres images de ne pas disparaître. La force vitale de l'image fait donc qu'elle réapparaît de manière cyclique en se réinventant dans d'autres images. Aby Warburg est icarologue, et prend comme exemple pour illustrer ce point la gravure du Dürer: La Mort d'Orphée. En effet, dans cette gravure du XVI^e siècle, Warburg fait le constat que s'appare les corps précis aux gestes violents des ménades. Cette apparition est celle que décrivait Nietzsche entre les forces diurnes et éphémères dans l'art antique. Dès lors apparaît dans des gravures du XV^e siècle des images du millénaire précédent. D'au le fait que dans l'image apparaisse finalement d'autres images. Apparaît donc le renforcement de notre sentiment d'existence, notre survivance

et de surcroît la survivance des images.

Pour conclure l'image fait apparaître la vérité du monde, encore faut-il être sûr que cette image ne soit pas l'objet d'une manipulation qui a pour but de nous leurrer ou de nous mentir. On en déduit donc que l'image fait finalement apparaître une explicitation de l'ambiguïté de l'interprétation. Mais n'est-ce pas là que tout prend son sens? En effet, l'image étant libre de faire apparaître est peut-être la solution que cherche l'homme pour sortir de la marasme de ce monde. Ce que l'image fait apparaître est en fait une révélation de notre capacité à user de la force vitale de celle-ci à des fins bienheureuses. Face à ceux qui dévoient l'image pour y faire apparaître le faux et le nuisible, l'homme a su, quant à lui, faire apparaître dans l'image d'autres images pour se défaire de ces leurre et ainsi affirmer sa survivance. Par conséquent, apparaît dans l'image l'histoire et le fruit du génie de l'humanité.